

LPO Info Ain



Bulletin de liaison des adhérents de la ligue

pour la protection des oiseaux de l'Ain



© (Didier Mattei)

SOMMAIRE

- 2 Edito
- 3 Journée PORTAILS OUVERTS
- 4 Mon beau jardin refuge
- 5 Agriculture-Biodiversité
- 8 Communication : Stands LPO
- 9 Nouvel Etablissement REFUGE
- 10 En direct des laboratoires
- 11 La Loutre dans l'Ain (2017)
- 14 Bagueage : Spatules en Dombes
- 16 Bénévolat et Amphibiens

Comment nous joindre et nous rejoindre ?
De nombreuses informations, sont accessibles sur notre site internet

<http://www.faune-ain.org/>

Et sur notre page facebook

<https://www.facebook.com/lpoain/>



© (Didier Mattei)



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AIN

Nous inaugurons dans ce LPO info une nouvelle rubrique consacrée au dossier « agriculture - biodiversité »

Cette agriculture qui produit une grande partie de notre nourriture, qui façonne nos paysages fait face à des crises financières successives. Depuis l'après-guerre, le monde agricole est poussé à produire toujours plus, à augmenter sans cesse les rendements (et parfois aussi à s'endetter).

Après cinquante ans de marche forcée, ce type de modèle connaît une crise structurelle et économique qui semble sonner le glas de pratiques pseudo-industrielles dépassées. Ainsi, malgré la sélection de plants toujours plus performants, malgré l'épandage toujours plus massif d'intrants de toutes sortes, quelques fois même considérés comme dangereux pour la santé, (engrais, insecticides, fongicides, pesticides, régulateurs de croissance...) les rendements de blé tendre, première culture Française, stagnent depuis 1997.

Le rendement catastrophique de l'année 2016 est équivalent à celui... d'il y a 34 ans ! Ce modèle productiviste a entraîné une modification prononcée des paysages (perte de 45000 km de haie chaque année entre 1975 et 1987), une stérilisation progressive de la faune du sol (disparition des décomposeurs...) et un effondrement de la qualité de l'eau (imposant des traitements toujours plus importants et plus onéreux pour avoir une eau potable, destinée à la consommation humaine).

Concernant les oiseaux, la situation est alarmante. Les suivis ornithologiques réalisés chaque année selon la même méthode indiquent que plus l'intensification des pratiques agricoles est grande (i.e. quantité d'intrants) plus le déclin des oiseaux est prononcé.

Heureusement, un nombre croissant d'agriculteurs choisissent de produire autrement (agriculture paysanne et/ou bio, agroécologie, sauvegarde des races et variétés anciennes, ...) et de se rapprocher des consommateurs (vente directe, circuits courts), pour un cercle plus vertueux). C'est à nous autres citoyens et associations environnementales de faire accélérer ce processus en encourageant les bonnes pratiques et en changeant notre façon de consommer afin de promouvoir des pratiques de plus en plus respectueuses de l'environnement pour essayer de freiner le déclin de la biodiversité.

Thierry Lengagne

Journée PORTAILS OUVERTS des refuges de la LPO Ain



La journée « portails ouverts » du 14 octobre 2017

Pour la première fois, nos refugistes étaient invités à participer à une animation autour des jardins de la biodiversité. Le matin du 14 octobre, sous un soleil radieux, une trentaine de participants, répartis en trois groupes, ont pu visiter des refuges LPO des particuliers à Meximieux et à St Eloi. Découverte, échanges d'idées, photos : tout pour promouvoir l'intérêt de faire de son propre jardin un lieu accueillant pour la biodiversité. A midi, une visite pour tous d'un refuge de taille, de M. et Mme Dussert, « le clos de la Cornière » à Priay, où nos participants ont pu faire le plein d'idées, et admirer le fruit du travail quotidien de nos hôtes, tout en partageant un pique-nique convivial à l'ombre.

L'après-midi était consacré à une présentation sur le thème des jardins refuges, dans la magnifique salle du conseil à la mairie de Meximieux. Les participants ont profité d'un diaporama sur la charte du refuge LPO, et ensuite des échanges, des questions, des suggestions et quelques photos leur ont permis de repartir, motivés et enthousiastes pour l'accueil de la biodiversité dans leur propre jardin.

Cette première fut un succès : à organiser dans un autre secteur de l'Ain en 2018 !

Rose Troney



Mon beau jardin



J'ai découvert les Refuges LPO grâce à une amie qui en a installé un dans son jardin. J'ai tout de suite souhaité participer : c'est une action facile et concrète ! J'aime les idées simples qui permettent à chacun de participer.

Je viens d'emménager, et sur mon terrain, presque dépourvu d'arbustes, avec une grande pelouse, tout est à faire. Tant mieux pour la créativité ! J'ai néanmoins la chance d'avoir quelques beaux arbres, qui abritent une multitude de passereaux et autres oiseaux, comme je viens de me rendre compte avec les premiers froids et le début du nourrissage.

Le poste de nourrissage LPO fût immédiatement colonisé par les mésanges – bleues, charbonnières, puis noires. De vraies comiques : je pourrais passer des heures à regarder leurs acrobaties et leur chamailleries... Ensuite sont arrivés les chardonnerets élégants : le premier, en éclaireur, puis deux, et très vite des groupes entiers. Ils sont magnifiques, avec leurs belles couleurs : quand ils sont une dizaine par terre, j'ai l'impression que la pelouse fleurit !

Viennent aussi des moineaux domestiques, des verdiers, des pinsons des arbres, un rouge-gorge... Un matin j'ai eu la joie de découvrir un gros-bec casse-noyaux mâle, qui est vite devenu un hôte régulier – depuis peu, ils sont même trois, deux mâles et une femelle. Des merles, un couple de rouges-queues noirs et un couple de tourterelles complètent le tableau. De temps à autre passe un pic vert – il reste au fond du jardin à fouiller l'herbe – ou un pic épeiche mâle, très joueur. Un couple de serins s'est montré un matin, et aujourd'hui, j'ai vu le premier pinson du Nord.

J'ai planté quelques arbustes – cotoneasters, cornouillers, framboisiers – petit à petit, je compte diversifier la végétation. J'ai fait des tas de galets et éparpillé des bûches percées de trous, pour les insectes – une astuce qui fonctionne bien, et le rouge-gorge les fouille régulièrement ! Prochaines étapes : une gamelle pour les hérissons – je suis sûre qu'il y en a, sous le tas de bois au fond du jardin, et des nichoirs pour le printemps. Je voudrais attirer les hirondelles, j'en ai vu beaucoup cet été dans les environs.

Et vous ? Si ce n'est pas déjà le cas, n'attendez pas, venez nous rejoindre et créez votre refuge ! C'est facile et efficace, tout le monde peut le faire. Il n'est pas non plus nécessaire d'être propriétaire des lieux : personnellement, je suis locataire, mais cela n'empêche pas d'inviter la nature chez soi. Les personnes de la LPO sont d'excellent conseil : contactez-les !

Monika Szczepanska



Agriculture, Biodiversité ... et choix de société



Si cette rubrique de votre LPO Infos Ain est nouvelle, la question agricole à la LPO, elle, ne l'est pas !

Pour vous faire une idée des avis défendus par la LPO au niveau national, nous vous invitons à consulter le **Manifeste pour une agriculture respectueuse de la nature et des hommes (2012)***.

Préservation des espaces agricoles,
Bien-être des animaux d'élevage,

Soutien au développement de l'agriculture biologique et de l'agroécologie par une meilleure orientation des aides et un changement dans les cursus de formation des futurs agriculteurs...
... les sujets sont nombreux, parfois complexes, mais la position de la LPO est très claire en faveur d'une agriculture écologiquement responsable, équitable et solidaire.

Au niveau régional, un **colloque « Agriculture et biodiversité : des liens essentiels »** a été organisé en 2015. Vous pouvez en consulter les actes* sur le site de la LPO coordination Auvergne Rhône-Alpes.

Plusieurs intervenants ont mis en avant que les mesures agri-environnementales ne sauraient être suffisantes pour sauver les espèces menacées, notamment parce qu'elles reposent sur un système de compensation financière donnée aux agriculteurs qui acceptent de changer leurs pratiques, mais seulement sur un endroit donné et pour une durée limitée.

Nos collègues LPO des Pays de la Loire ont pris le problème par un autre bout... celui de l'installation paysanne au service de la biodiversité. En effet, dans les années à venir, de très nombreux agriculteurs vont partir à la retraite. C'est le moment ou jamais de favoriser l'installation de ce que nos collègues ont appelé des « Paysans de Nature® »*, qui s'engagent pour la biodiversité sur leur ferme, bien au-delà des obligations réglementaires ou des engagements PAC (Politique Agricole Commune).

Et dans l'Ain, qu'est ce qu'on a fait cette année ?

En mai, la LPO Ain a participé à la **consultation de l'Union européenne sur la réforme de la Politique Agricole Commune (post 2020)**, en réaffirmant la nécessité de supprimer les paiements à la surface qui soutiennent des pratiques agricoles non durables, et de réorienter les fonds européens pour accompagner les agriculteurs dans la transition vers une agriculture à haute valeur environnementale.

En juillet, nous nous sommes prononcés **contre le projet de poulailler industriel prévu sur la commune de Chalamont**. De nombreux points du dossier soumis à enquête publique ont retenu notre attention : tout d'abord la souffrance animale (22 poulets au m² !), mais aussi le risque sanitaire dans un contexte de grippe aviaire, l'épandage au sol d'eaux usées issues des sas sanitaires, ou encore la pulvérisation d'insecticides très toxiques à l'intérieur et autour des bâtiments, ... Pour être plus en accord avec ce que l'on souhaite pour la Dombes, nous avons invité la collectivité à soutenir le développement d'une agriculture extensive, respectueuse de la santé des hommes et de la nature, et du bien-être des animaux d'élevage.

Plus sympa, en octobre, nous étions présents comme chaque année à la **Foire bio** de Bourg en Bresse, mais aussi pour la première fois à la **Fête des fruits d'automne** à Cuisiat. Deux occasions en or pour parler des choix que consommateurs et jardiniers peuvent faire au quotidien pour la biodiversité... et rencontrer des « Paysans de Nature » potentiels ou qui s'ignorent encore ! Enfin, la LPO Ain est engagée dans le suivi du **programme LEADER Dombes Saône**, qui s'est notamment donné pour objectifs de préserver le patrimoine agro-environnemental, « produire mieux » et favoriser la consommation de produits locaux.

...





Et les adhérents dans tout ça ?

Une fois qu'on a rempli son frigo avec des produits bio et locaux achetés aux paysans du coin, qu'on a mis son potager en Refuge LPO pour montrer l'exemple, qu'on a signé toutes les pétitions pour l'agroécologie et contre la disparition des terres agricoles, qu'on a répondu à l'appel à dons de la LPO France « pour une agriculture vivante » ... qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus ? Cette question vous interpelle ?

Vous souhaitez contribuer aux actions de la LPO en faveur de la biodiversité des milieux agricoles ?

Vous faites partie d'autres réseaux « amis » (Terre de Liens, Adabio, une AMAP, ...) et vous pensez qu'ensemble on est plus fort ?

Vous pensez qu'on peut utiliser l'installation paysanne comme nouvel outil de protection de la nature ?

Vous pensez connaître un futur « Paysan de Nature® » près de chez vous, véritable ambassadeur de la biodiversité, déjà installé ou en projet d'installation ?

Vous souhaiteriez échanger sur tout ce qui se fait déjà (dans l'Ain et ailleurs) ?

Vous avez tout simplement des idées à partager ?

→ Envoyez vos contributions à ain@lpo.fr en indiquant « Agriculture » dans l'objet de votre mail, d'ici le 31 janvier 2018. Nous reprendrons contact avec vous pour préparer la suite.

En attendant, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année, avec, bien sûr, une table garnie de produits de saison, cultivés dans le respect de la nature et de votre santé !

Véronique Le Bret

* Pour en savoir plus :

Manifeste pour une agriculture respectueuse de la nature et des hommes : https://www.lpo.fr/images/actualites/2012/Manifeste_LPO_Agriculture_22_mars_2012.pdf

Actes du colloque « Agriculture et biodiversité : des liens essentiels » :

<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/actions/colloques-et-seminaires/colloque-agriculture-et-biodiversite-des-liens-essentiels/>

Actualités du réseau Paysans de Nature®:

<https://www.facebook.com/paysansdenature/>

Des stands LPO pour communiquer



Des stands pour faire découvrir la LPO et ses actions.

Cet automne, des bénévoles ont été présents à Cuisiat-Treffort, dans le cadre du week-end « Les fruits d'Automne », évènement bien sympathique qui avait attiré un large public. Le stand, avantageusement localisé parmi des centaines de variétés de pommes et de poires parfumées, dans la tente de l'association organisatrice « Fruits et Nature en Revermont » a eu du succès : Les visiteurs furent contents de pouvoir échanger sur les oiseaux et l'environnement, de tenter leur chance avec les jeux de connaissance et d'identification, mais aussi de découvrir comment ils pouvaient participer à la préservation de la biodiversité en créant un jardin refuge chez eux.

Le même weekend, d'autres bénévoles ont assuré une animation à la Foire Bio de Bourg. Beaucoup de curieux, de questions, avec, bien sûr des réponses sur tous les aspects de la biodiversité. Les bénévoles, débordés, n'ont pas vu passer le temps, ni même trouver le temps pour une petite pause !

Le nourrissage de nos petits passereaux au début de l'hiver était le thème du stand tenu dans l'enseigne Botanic de Villefranche sur Saône. Là encore, des personnes ont pu être conseillées sur les divers aliments, mangeoires et nichoirs en vente. Des moments d'échange agréables et utiles pour découvrir la LPO et ses actions.

Si vous êtes adhérent ou refugiste LPO, et si vous êtes tentés par une participation comme bénévole lors de l'une de nos prochaines prestations « grand public », il ne faut pas hésiter à nous contacter. Pour cela, une adresse mail : ain@lpo.fr . Nous vous donnerons alors tous les renseignements et conseils pour vous permettre de nous accompagner et nous aider dans la tenue de nos prochains stands LPO, dans le département de l'Ain.

Rose Troncy



Le collège Paul Claudel à Lagnieu devient un refuge établissement.

Tout a commencé par une animation scolaire encadrée par un salarié de la LPO. Les élèves ensuite ont participé à une présentation, animée par des bénévoles de la LPO, « la découverte des oiseaux et de la biodiversité de nos jardins », et surtout comment l'on peut faire pour l'accueillir chez soi, ou bien dans l'enceinte même de son collège. Douze d'élèves de sixième, dans le groupe « environnement et développement durable » ont manié la perceuse visseuse avec Pierre



Masset, pour fabriquer leurs nichoirs à mésanges, destinés à être accrochés cet hiver. Un jardin potager déjà en place, la convention LPO Refuge Etablissement signée, le jour de la pose des nichoirs décidé, les sixièmes, devenus cinquièmes, expliquent leur démarche aux camarades collégiens avec une fierté certaine. Ils sont motivés et impatients surtout de voir le résultat. Quel oiseau nichera ? Et dans quel nichoir ? Et si l'on mettait une mangeoire remplie de graines, pour fidéliser nos visiteurs ailés et les aider à passer l'hiver, avant la saison de reproduction ? Pierre, avec l'aide de Lucie, Julien, Rose et le technicien du collège, et équipés d'échelle, fils, cales et pinces ont passé quelques heures à installer ces beaux nichoirs dans les jeunes arbres du

collège. Ils attendront, avec autant d'impatience que les collégiens, le suivi de ce joli « parc locatif », qui pourrait bien leur réserver quelques surprises ! En attendant, donc, bienvenue à ce nouveau Refuge LPO et bravo à tous les acteurs de la réalisation de ce projet pour leur volonté d'accueillir et de préserver la biodiversité dans le jardin de leur établissement. Un exemple à suivre !

Rose Troncy



En direct des laboratoires

La migration des animaux et en particulier des oiseaux a toujours fasciné l'homme qui voyait disparaître en quelques jours ou quelques semaines des espèces familières comme l'hirondelle rustique, le coucou ou le rossignol. Des équipes de recherche dans le monde entier cherchent à comprendre comment les animaux s'orientent (boussole, étoile, soleil, paysage, odeur). Leurs travaux ont aussi mis en évidence les différents déterminants qui déclenchent la migration des oiseaux. Outre la date, les chercheurs ont identifié de nombreuses variables internes à l'animal (réserve de graisse suffisante) ou environnementales (durée de la photophase, conditions de vent, pression atmosphérique).



© (Lucie Defernez)



Noctule commune © (Lucie Defernez)

En Europe, d'autres espèces entreprennent des migrations qui sont très mal connues à ce jour. C'est le cas de certaines chauves-souris comme la noctule commune (*Nyctalus noctula*) qui entreprend des migrations dépassant 1000km. Chez ces espèces, la gestation commence juste à la fin de l'hibernation et les animaux vont alors migrer dans les colonies de reproduction où auront lieu les naissances et l'élevage des jeunes. Les animaux retourneront ensuite vers leur site d'hibernation où auront lieu les accouplements juste avant l'hibernation. Le timing de la migration doit être très précis pour les femelles qui à la sortie de la migration doivent à la fois accumuler des réserves de graisse pour la migration tout en étant gestantes. Jusqu'à maintenant les déclencheurs de la migration chez les chauves-souris étaient inconnus. Une équipe Suisse a travaillé pendant 3 années en équipant 29 femelles d'un émetteur radio permettant de localiser les animaux jusqu'à 7.5 km. Chaque matin, un petit avion parcourt la zone d'étude pour détecter quels sont les animaux qui ont entamé leur migration et les données météorologiques précises sont collectées. De manière surprenante, contrairement à ce qui est observé chez les oiseaux, les résultats indiquent que le besoin des animaux d'augmenter leur masse et de faire des réserves avant la migration a peu d'influence sur le déclenchement de la migration. Cela est sûrement rendu possible par le fait que les noctules se nourrissent fréquemment durant leurs pauses au cours de la migration en ingérant jusqu'à 30% de leur masse en très peu de temps. De plus, leur état de torpeur durant la journée leur permet de limiter la dépense énergétique au minimum. Chez cette espèce c'est uniquement une combinaison de variables aérologiques qui sont déterminantes : vitesse du vent, direction et pression atmosphérique. La probabilité de voir les animaux commencer leur migration augmente les nuits avec un vent arrière de 2m/s et des hautes pressions. Les noctules sont donc capables de percevoir de subtils et complexes changements environnementaux pour entreprendre leur migration.

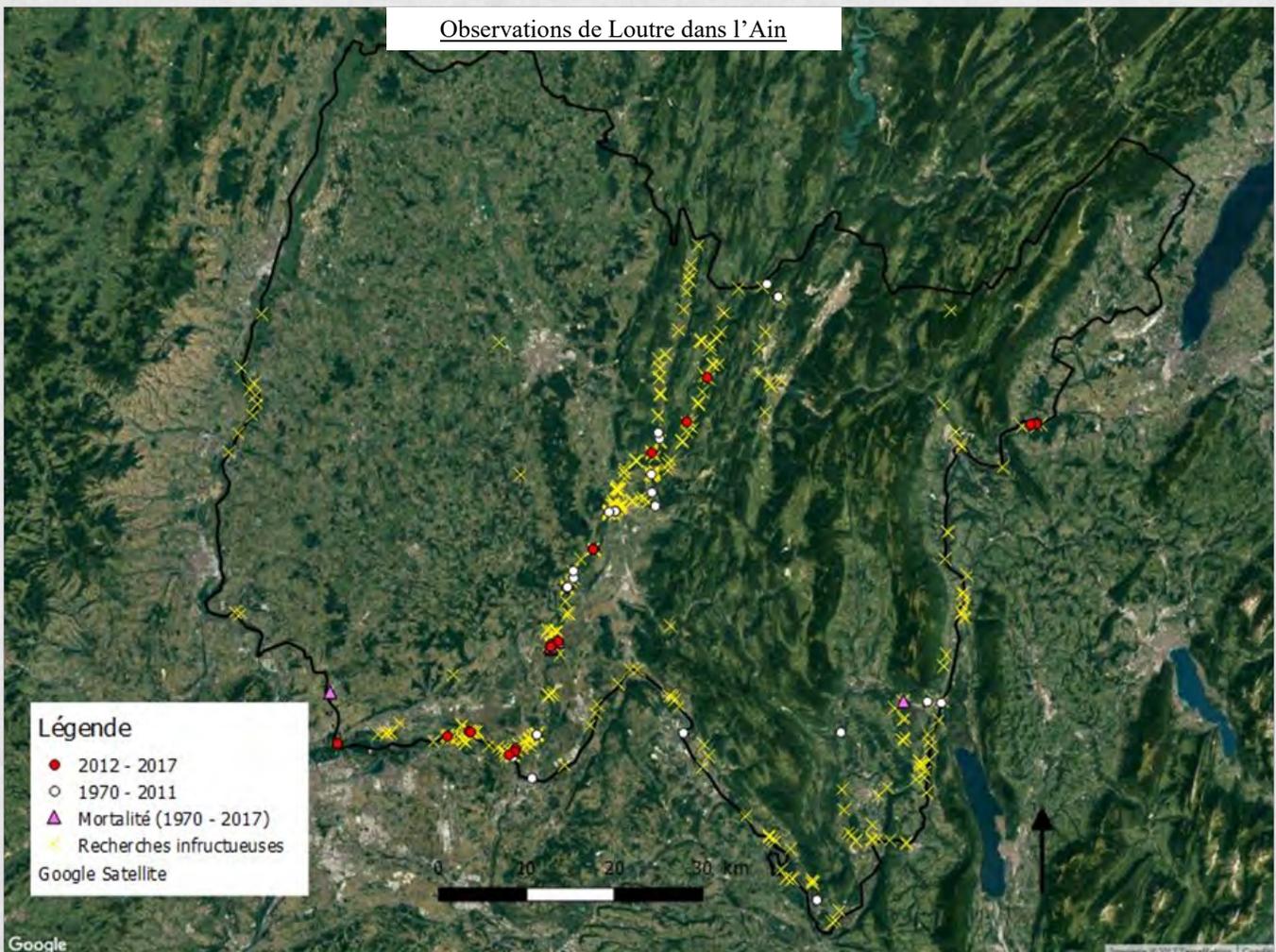
Pour en savoir plus : Dechmann et al. 2017. Determinants of spring migration departure decision in a bat. *Biology Letters* 13- 201170395.

La Loutre dans l'Ain (mise à jour – 2017)

Le point en 2017

La Loutre d'Europe est, depuis quelques années, en pleine phase de reconquête de ses territoires perdus, dont le département de l'Ain fait partie et son installation pérenne dans nos cours d'eau est une perspective bien réelle à court terme. Néanmoins, il est encore trop tôt pour se rendre véritablement compte de la dynamique de l'espèce dans l'Ain car les indices de présence restent rares malgré les prospections, bien que la population de la rivière d'Ain semble se maintenir (des contacts sont obtenus presque chaque année).

Depuis le dernier état des lieux datant de 2011, 20 données attestant de la présence de l'espèce ont été récoltées. Ces données, bien que faibles en quantité, confirment la présence de l'espèce sur la plupart des secteurs où elle était auparavant connue (le long de la rivière d'Ain) mais ajoutent également de nouveaux secteurs de présence (Îles de Miribel-Jonage, Lône de la chaume, Marais de l'étournel).



Rechercher la Loutre

(Voir page dédiée sur Faune-Ain : http://www.faune-ain.org/index.php?m_id=20046)

Pour rechercher la Loutre, il faut être minutieux et observateur !

Les épreintes (fèces), les traces mais aussi les restes de repas trahissent parfois sa présence dans nos rivières.

Faune-ain.org. (2017). *La loutre dans l'Ain* - www.faune-ain.org. [online] Available at: http://www.faune-ain.org/index.php?m_id=20046 [Accessed 19 Dec. 2017].

NB : Le programme pour la connaissance et la protection de la Loutre est mis en œuvre grâce aux bénévoles, mais aussi dans le cadre d'un programme régional financé par la DREAL, la Région, CNR et la Fondation Terre d'initiatives solidaires.

La Loutre dans l'Ain (mise à jour – 2017)

Les épreintes.

Pour marquer son territoire, la Loutre dépose ses crottes (appelées épreintes) sur des lieux stratégiques (confluences, piles de ponts, seuils, rochers émergents...). Elles sont constituées de restes d'os d'amphibiens, d'arrêtes et d'écaille de poisson noyées dans une substance muqueuse et ont une odeur musquée spécifique.

Noires ou verdâtres fraîches, elles deviennent grisâtres avec le temps et se désagrègent progressivement.

En raison des faibles densités supposées dans l'Ain, la compétition entre individus est très réduite et le marquage inexistant (peu d'épreintes). Par conséquent, dans l'Ain plus qu'ailleurs, une attention particulière devra être accordée aux autres indices (empreintes, reliefs de repas). Ces indices ne sont jamais fiables à 100 % mais leur localisation permettra d'orienter les prospections.

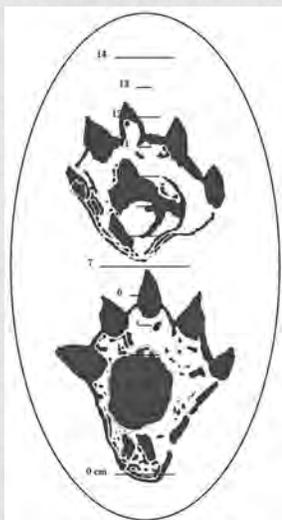


Epreinte trouvée à Balan le 25 octobre 2015

Les traces.

De grosse taille (6x6 cm pour les antérieurs et 6x7,5 pour les postérieurs) avec souvent les 5 pelotes marquées et disposées en étoile autour de la pelote plantaire. Les griffes sont peu visibles et en contact avec les pelotes. Les empreintes doivent être recherchées sur les sites où la Loutre sort de l'eau, notamment pour couper des méandres, pour rejoindre des étangs ou pour longer la rivière lorsque le courant est rapide. La neige, la boue et le sable permettent une meilleure lisibilité.

Empreintes de Loutre d'Europe - © Peregrinus Wild Encounter (ci-contre)



Restes de repas.

La Loutre attaque les gros poissons en les mordant derrière la tête.

En période de reproduction des amphibiens, la Loutre profite de cette abondance alimentaire. Lorsqu'elle consomme des crapauds, elle laisse la peau verruqueuse, la tête et les glandes à venin. Blaireau et Vison laissent aussi ces morceaux mais ont tendance à enrouler la peau comme une chaussette.



La Loutre dans l'Ain (mise à jour – 2017)

La loutre plonge généralement moins d'une minute. A la surface de l'eau, son déplacement est vif et seules la tête et la queue dépassent de l'eau. Elle se distingue alors :

- Du castor qui a une queue plate et une tête carrée et massive
- Du ragondin qui est plus petit, avec une queue fine, et des oreilles visibles
- Du rat musqué qui est nettement plus petit.



Loutres d'Europe, Espagne (2017) - © Alexandre Roux

Alors si vous souhaitez partir sur les traces de la Loutre, vous êtes désormais bien informés !
N'oubliez pas qu'un Atlas régional sur les mammifères est en cours de rédaction et que toutes les données, qu'elles concernent la Loutre ou toute autre espèce de mammifère, sont importantes et doivent être transmises sur Faune-Ain (www.faune-ain.org).

Alexandre Roux



Origine des spatules baguées observées en Dombes

La Spatule blanche se reproduit presque sans interruption en Dombes depuis 2006 et son effectif s'y accroît progressivement : la dernière estimation, au printemps 2017 fait état de 22 couples nicheurs.

La Dombes a été le 7^{ème} site de nidification en France et l'Ain le 5^{ème} département concerné, par ailleurs le seul non littoral. La Dombes bénéficie de la bonne dynamique de la population nationale, qui comptait déjà de 943 à 1013 couples en 2014.

La Spatule fait l'objet de programmes de baguages codés dans plusieurs pays européens. La Tour du Valat (Camargue) a même équipé des oiseaux avec des balises Argos. En Dombes le baguage des jeunes sur les colonies serait d'un intérêt évident, et est bien entendu une option tentante : toutefois nous avons toujours considéré que, ici, l'enjeu de conservation l'emportait sur celui de la connaissance : et notre population est une des plus petites, des plus exposées et des plus fragiles du pays...

Depuis 2007, la « lecture » de 40 de ces codes et qui se rapportent à 25 oiseaux différents, réalisée par une petite dizaine de nos ornithos locaux, et validée par chaque coordination nationale, a commencé à nous révéler leur origine et leurs parcours.



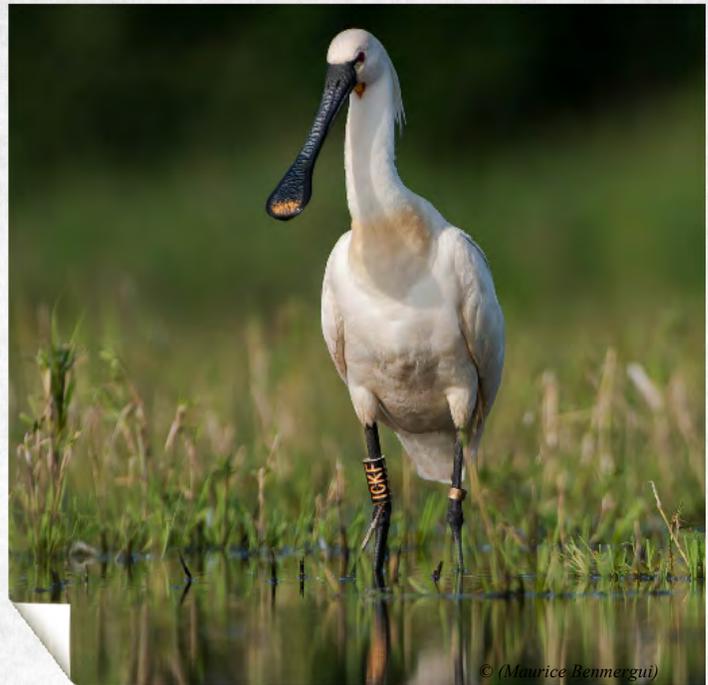
© (Maurice Benmergui)

Ainsi, de ces visiteuses, on apprend que 16 ont été baguées au stade poussin en Camargue, 4 aux Pays-Bas, 3 dans le Nord de l'Italie, 1 en Allemagne et 1 en Croatie. Certaines ont depuis également visité le Portugal, l'Espagne, l'Autriche et la Suisse ; 6 ont passé une partie de l'hiver au sud de la Méditerranée, au Maroc, en Tunisie. En Mauritanie, au Parc National du Banc d'Arguin, deux camarguaises ont même côtoyé au plus près la sous-espèce locale « balsaci » sur des îlots océaniques sableux où elle niche à même le sol nu : à plus de 3200 kilomètres de la Dombes ! Et l'une était même une jeune de l'année !

Origine des spatules baguées observées en Dombes

Ces parcours démontrent l'indéniable existence d'un axe de déplacements Rhin-Rhône-Méditerranée. Mais le littoral atlantique est également fréquenté depuis le Marquenterre en Baie de Somme jusqu' au Marais d'Orx dans les Landes, en passant par l'Île de Ré, ou encore par la réserve de Saint-Denis-du-Payré en Vendée.

Certaines spatules ont pris leurs habitudes au point de nous visiter régulièrement : l'une d'elle a déjà fait l'objet de « lectures » printano-estivales quasi-annuelles -9 au total- entre 2012 et 2017. Plusieurs oiseaux bagués ont aussi été observés au nid sur nos colonies : et parmi ceux-ci l'une aura même niché au Pays-Bas avant d'être observée au nid en Dombes l'année suivante. A l'identique, une autre se reproduit d'abord en Camargue avant de lui préférer, là aussi la Dombes 1 an plus tard. La plus âgée de nos spatules baguées, observée aussi sur une colonie, est une ...Allemande de 9 ans.



La dispersion postnuptiale de la population locale est concomitante de celle des nicheurs camarguais : 5 jeunes spatules baguées au nid en Camargue sont revues dès le mois d'août de la même année en Dombes. Au 22 août 2017, 248 spatules sont observées sur l'étang du Grand Birieux, constituant un effectif record pour la Dombes .

Ces premiers résultats nous révèlent d'ores et déjà un important brassage des populations du Paléarctique Occidental, et souligne l'importance de notre région en tant qu'un relais important dans le cycle de migration et de colonisation de la Spatule. Ce phénomène, récent, devra désormais être pris en compte dans les politiques locales de conservation de l'écosystème des étangs : la Spatule est une espèce inscrite à l'annexe 1 de la Directive Oiseau.

Ces premiers résultats sont issus d'une collaboration étroite entre les ornithologues de l'ONCFS et de la LPO. Mais cet effort de prospection doit être maintenu : nous avons ici l'opportunité de faire appel à tous nos adhérents observateurs afin de nous faire parvenir des données dormantes et en leur possession : aussi bien de simples lectures de bagues que des fiches d'historique retournées par les coordinations européennes.

Au passage... De nombreuses espèces que vous pouvez observer sur nos plans d'eau, des plus petites ou aux plus imposantes, font l'objet de marquages codés : les laridés (goélands, mouettes, guifettes), le Grand cormoran, la Grande aigrette, et même des rapaces comme le Balbuzard pêcheur... Les canards, Sarcelle d'hiver et fuligules quant à eux ont des marquages, des « selles » nasales fixées sur le bec.

Vous avez la possibilité de vous informer de tous ces programmes et codes sur le site d'Euring : <https://blx1.bto.org/euring/lang/pages/rings.jsp?country=FR>

Ou encore de European Colour-ring Birding : <http://www.cr-birding.org/>

Certes, au terrain, un bon télescope est nécessaire ! Alors à vos œillets !

Sauvetage AMPHIBIENS dans l'Ain



Aidez nous à sauver les amphibiens sur les routes de l'Ain !

Les amphibiens sont des animaux au cycle de vie double : vie aquatique larvaire et vie adulte terrestre. Chaque année, ils regagnent les sites aquatiques pour s'y reproduire : mares, étangs, ruisseaux...

Cette migration se réalise en début de printemps sur une courte période, approximativement **entre mi-février et mi-mars** en fonction des conditions climatiques. On assiste alors **au déplacement de centaines voire de milliers d'amphibiens.**

Malheureusement, cette migration n'est pas sans danger et la traversée de routes même peu fréquentées par les automobilistes peut se révéler catastrophique en termes de mortalité.

Près de 100 sites d'écrasements sont connus dans le département avec des effectifs plus ou moins importants ! Il y en a probablement un près de chez vous, qui attend votre aide !!

En effet, **certains sites bénéficient de campagnes organisées de sauvetage** via des sauts et des filets installés préalablement :

- Brens (comité des fêtes de Brens),
- Certines-Lent (FRAPNA Ain),
- Farges (LPO),
- Péron (Communauté de communes du Pays de Gex),
- La Burbanche (LPO),
- Thézillieu (Bugey nature),
- Vesancy (LPO).



Les sites non équipés de filets peuvent faire l'objet de sauvetages manuels des amphibiens qui sont sur la route. Contactez nous pour connaître les sites proches de chez vous !

Enfin, n'oubliez pas de **renseigner toutes les observations d'amphibiens morts ou vivants en train de migrer vers leur site de reproduction** en allant sur www.faune-ain.org

→ **On a besoin de vous ! Merci à toutes les bonnes volontés !**
Pour tout renseignement : ain@lpo.fr

News et Rappels

Le calendrier ci-dessous comporte tous les rendez-vous d'animations déjà prévues. Cependant il est très important de consulter notre site : <http://www.faune-ain.org/> car d'autres animations en préparation peuvent encore être programmées prochainement.

14 janvier 2018 : Utilisation du site Faune

INSCRIPTION OBLIGATOIRE (limite de 20 places) à l'adresse alexandre.roux@lilo.org

Vous souhaitez participer sur le site Faune-Ain mais ne savez pas comment il fonctionne? Cette initiation est faite pour vous !

Nous débuterons la journée à 9h30 par une petite observation des oiseaux au bord de l'Ain à Pont d'Ain, histoire de pouvoir transmettre quelques données.

Ensuite, nous procéderons à l'inscription (pour les non-inscrits) et à la découverte du site web. Ce sera l'occasion de transmettre nos données de la matinée !

Nous découvrirons les différentes fonctionnalités du site pour que chacun soit, à la fin de la matinée, capable d'utiliser cette base de données.

Fin prévue pour 13h, avec repas partagé pour clore la formation.

ATTENTION, veuillez vous munir d'un ordinateur portable sans quoi vous ne pourrez suivre correctement cette présentation !

Rendez-vous à **9h30** au **5 rue Bernard Gangloff** à Pont d'Ain (locaux de la LPO).

19 janvier 2018 : Apprenons ensemble à reconnaître les oiseaux

Soirée participative dédiée à l'identification des oiseaux.

Amenez vos photos et nous identifierons l'espèce ensemble, en vous apportant tous les éléments qui vous permettront à l'avenir de reconnaître nos oiseaux. RDV le **vendredi 19 janvier 2017** à **19h30** à la **mairie de Pont d'Ain !** Réservation obligatoire à l'adresse : ain@lpo.fr

28 janvier 2018 : Découverte des oiseaux hivernants en Dombes

Partez à la rencontre des oiseaux qui ont choisi de passer l'hiver dans la Dombes. Prévoir un pique-nique et des vêtements chauds ! Jumelles et/ou longue-vue sont également souhaitables si vous en avez. Rendez-vous à **9h** sur le parking du Parc des oiseaux à **Villars-les-Dombes** ! Fin prévue vers 16h30. Possibilité de participer à la journée entière ou simplement le matin.

Réservation obligatoire (limite de 20 places) à l'adresse : pimasset@wanadoo.fr

10 février 2018 : Initiation aux chants des amphibiens

Venez apprendre à reconnaître les amphibiens et leurs chants avant qu'ils ne partent à la conquête des mares et étangs pour se reproduire. Rendez-vous le samedi 10 février 2018 à 9h30 à Pont d'Ain dans les locaux de la LPO Ain (5 rue Bernard Gangloff).

INSCRIPTION OBLIGATOIRE (limite de 20 places) à l'adresse : alexandre.roux@lilo.org

16 février 2018 : Faune sauvage de la péninsule ibérique

Première partie : détermination des pipits et/ou alouettes. **Deuxième partie** : partez à la rencontre de la faune sauvage de l'Espagne et du Portugal à travers le récit du voyage de deux naturalistes passionnés. Ours, Cerfs, Dauphins ou encore reptiles vous attendent le **vendredi 16 février** à **19h30** à la **mairie de Pont d'Ain**.

News et Rappels

24 février 2018 : Découverte des oiseaux hivernants en Dombes

Partez à la rencontre des oiseaux qui ont choisi de passer l'hiver dans la Dombes. Prévoir un pique-nique et des vêtements chauds ! Jumelles et/ou longue-vue sont également souhaitables si vous en avez. Rendez-vous à **9h** sur le parking du Parc des oiseaux à **Villars-les-Dombes** ! Fin prévue vers 16h30. Possibilité de participer à la journée entière ou simplement le matin.

Réservation obligatoire (limite de 20 places) à l'adresse : pimasset@wanadoo.fr

16 mars 2018 : Soirée Diapos : en première partie : vos belles photos du dernier trimestre et vos photos dont vous doutez de l'identification. Puis : **Faune terrestre et marine en mer d'Okhotsk et au Kamchatka puis photos de nos jardins** : le 16 mars à 19h30 dans les locaux LPO Ain de Pont d'Ain.

15 avril 2018 : Sortie à la découverte des reptiles

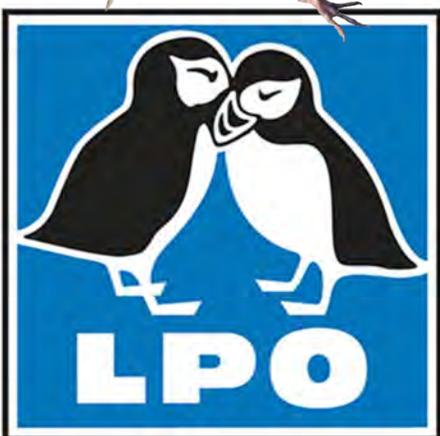
Journée de découverte des reptiles (et amphibiens si l'on en croise) de la plaine de l'Ain sur les pelouses sèches des communes de Balan et Saint-Maurice de Gourdans. Merci de préciser le nombre de participants, leurs noms ainsi que la date de la sortie choisie. Attention, la date et le lieu de la sortie peuvent être modifiés en fonctions des aléas météorologiques. **INSCRIPTION OBLIGATOIRE** (limite de 20 places) à l'adresse : alexandre.roux@lilo.org

28 avril 2018 : Sortie à la découverte de la biodiversité

Matinée de découverte, réservée **aux débutants** et aux **familles**, pour une initiation et une découverte de la biodiversité dans un refuge LPO en **milieu dombiste** Lieu: 01330 **Sainte Olive**. **INSCRIPTION OBLIGATOIRE** (limite de **20 Places**) à l'adresse : rose.troncy@yahoo.fr

01 juin 2018 : Castors et Engoulevents

Partez à la rencontre du Castor et de l'Engoulevent d'Europe à l'**occasion** d'une randonnée nocturne le long de la rivière d'Ain. **RESERVATION OBLIGATOIRE** (limite de 20 places) auprès de alexandre.roux@lilo.org. Prévoir des chaussures de marche, une lampe torche et un pique-nique tiré du sac. Pensez à vous protéger contre les piqûres de moustique. Rendez-vous à **18h** sur le **parking des Glycines à Saint-Maurice de Gourdans (59 route de port Galland)** Attention, la date et le lieu de la sortie peuvent être modifiés en fonctions des aléas météorologiques



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

AIN



LPO Ain :
Bulletin de liaison trimestriel des membres de la LPO Ain.

Rédacteur en chef : Thierry Lengagne.

Ont contribué à la rédaction des articles :

Thierry Lengagne, Rose Troncy, Monika Szczepanska, Pierre Masset, Alexandre Roux, Véronique Le Bret, Maurice Benmergui, Benoit Feuvrier.

Mise en page : Didier Mattei.